



Engagez-vous!!!! Foncez!

Il n'y a qu'une seule recette : l'envie et le travail ! »



LaSalle Beauvais est une histoire de famille : mon mari, mes deux beaux-frères... et désormais mon fils (NDLR: **Thibault PRIMAS (Agriculture, 157^e promotion)**)! Non, vraiment, je n'ai jamais regretté d'avoir intégré cette école qui forme des têtes adaptées à toutes les situations!

★ QUELLE COMPÉTENCE DE L'INGÉNIEUR

EN AGRICULTURE VOUS A LE PLUS SERVI AU COURS DE VOTRE PARCOURS PROFESSIONNEL ?

Probablement, cette capacité à savoir apprendre vite sur des sujets très divers. Cette "agilité" intellectuelle apprise au cours des cinq années et cette faculté d'adaptation qui font la marque de notre école.

Et puis, Sénatrice, je me suis replongée dans l'univers agricole dans toutes ses dimensions car mon département est très rural, contrairement aux idées reçues.

★ QUEL CONSEIL DONNERIEZ-VOUS À UN JEUNE

DIPLÔMÉ QUI VOUDRAIT SUIVRE LE MÊME PARCOURS QUE VOUS ET ARRIVER UN JOUR AU SÉNAT ?

Engagez-vous!!!! Foncez! Il n'y a qu'une seule recette : l'envie et le travail! Travailler sur ses passions, se battre pour l'intérêt général : c'est toujours difficile, parfois même ingrat... Mais quelle satisfaction de donner du sens à notre tout petit passage sur terre!

Propos recueillis par **Alexandre RICHEFORT**,
(Agriculture, 2010)

Valorisation des acquis

DE TECHNICIEN À INGÉNIEUR

Bertrand POIRIER (Géologie, 2003)

partage son évolution professionnelle.

★ LA GÉOLOGIE, UNE VOCATION ?

J'ai beaucoup voyagé lorsque j'étais enfant et adolescent, entre découverte de nouveaux paysages, survol des montagnes en avion, randonnées et plongées sous-marines. Je pense que mon attirance pour la géologie est née de ces voyages et de ma sensibilité à la nature. Finalement, cela fait très longtemps que je souhaite travailler dans l'environnement et le métier de géologue regroupe beaucoup de disciplines naturalistes. Je recherchais également la mobilité géographique et l'exotisme, c'est donc ce cheminement qui m'a amené « naturellement » à ce métier, mais la route n'a pas toujours été facile...

★ POURQUOI AVOIR CHOISI L'IGAL À L'ÉPOQUE ?

J'ai fait un passage à la faculté de sciences de Nantes, mais la méthode d'éducation et la manière d'appréhender la géologie ne m'a pas convenu. Il me fallait du concret et c'est pour cela que l'IGAL m'a tout de suite convaincu. L'importance du terrain, travailler son sens de l'observation, la géologie placée au centre du programme et la combinaison des matières dites scientifiques « collaient » totalement à l'image que j'avais du métier.

★ UNE FOIS LE DIPLÔME DE TECHNICIEN SUPÉRIEUR

EN GÉOLOGIE (BAC +3) EN POCHE, QU'AS-TU FAIT ?

Ayant pas mal baroudé avant l'IGAL, j'ai quitté le cursus à 25 ans, je souhaitais rentrer rapidement dans le monde du travail. Suite à mon stage de fin d'étude à la SLN (ERAMET) en



Bertrand POIRIER
(Géologie, 2003).



Je pense que mon attirance pour la géologie est née de ces voyages et de ma sensibilité à la nature. »



EMPLOI

« C'est bien grâce à la VAE que la création d'entreprise se dessine peu à peu. »

Nouvelle-Calédonie, je suis resté sur ce territoire pour travailler dans l'exploration minière. L'enseignement apporté à l'IGAL s'adaptait bien aux compétences nécessaires pour effectuer ce métier : cartographie, géologie structurale, pétrographie, minéralogie, chimie... et du terrain. L'exploration minière en Nouvelle-Calédonie est idéale pour ceux qui ont soif de découvrir des espaces vierges. Mon job était d'étudier des massifs miniers avec souvent une vue imprenable sur le lagon, la végétation était luxuriante, aucune faune hostile, l'eau des rivières fraîche et limpide... tout aussi relaxante que les cluses de Montbrun-les-Bains!!! En comparaison avec des campagnes d'exploration en Guyane, cela paraît des vacances. Je garde quelques bonnes anecdotes sur ces missions.

Tout en me spécialisant dans l'exploration, j'ai travaillé par la suite dans l'environnement minier notamment sur des chantiers de réhabilitation de mines orphelines. Ces missions m'ont beaucoup apporté en termes de management, dans le suivi de dossiers de marchés publics, et j'ai trouvé d'autres applications à la cartographie que la reconnaissance de faciès. C'est ainsi que j'ai développé mes compétences en géomatique, incontournables pour le géologue. De retour en France depuis quatre ans, toujours dans le but d'étoffer mes connaissances géologiques, je me suis dirigé vers l'hydrogéologie. Je travaille actuellement dans un bureau d'étude - Géo Hydro Investigation - spécialisé dans le diagnostic des ouvrages d'eau grâce à des contrôles télévisés et à la diaggraphie différée.

★ LA VALORISATION DES ACQUIS DE L'EXPÉRIENCE (VAE), UNE NÉCESSITÉ ? UNE ENVIE ?

Pour une VAE, il faut que la qualité du parcours professionnel soit la plus riche possible et je dirai que le plus dur est fait ! La VAE valide un parcours et aide à le redynamiser, et si celui-ci est riche en expériences, la rédaction du dossier en sera facilitée. C'est au bout de sept ans d'activités que j'ai choisi de m'engager vers ce projet et il m'a fallu trois ans pour le réaliser. Ce qui peut paraître long car j'ai choisi de ne pas arrêter mon activité professionnelle et quelques événements personnels ont freiné l'avancement de mon dossier (naissance de mon 2^e enfant, construction d'une maison...).

Une bonne dose d'ambition, de la persévérance et être capable d'accepter des remarques constructives sur ses propres capacités opérationnelles sont les armes pour réussir et pour arriver au bout de ce chemin. Un important travail d'analyse de ses compétences est donc à entreprendre et je trouve que ce travail apporte un réel atout par rapport au parcours traditionnel des diplômés actuels. Pour ceux qui ont l'ambition de se diriger vers une VAE, je conseillerai de débiter par un bilan de compétences afin de se situer par rapport au référentiel du diplôme visé, le Répertoire National des Certifications Professionnelles (RNCP). Il existe des structures qui financent en partie les démarches de formation (FONGECIF, FAFIEC, etc.) et d'inscription au diplôme. Et il faut savoir qu'il existe aussi des congés VAE permettant d'obtenir, sur son temps de travail, des heures disponibles pour travailler sur ce projet.

★ COMMENT AS-TU CONCILIÉ VIE PROFESSIONNELLE ET VIE FAMILIALE ?

C'est vrai que le métier demande mobilité et disponibilité (pas toujours prévisibles). S'insérer dans un planning de forage ou d'exploitation d'eau potable demande évidemment de la flexibilité ! J'ai deux enfants et ma femme ne peut pas avoir un travail itinérant comme moi. Mais on s'organise et le partage des tâches est une notion à décliner à toutes les échelles...

★ QUELS SONT TES PROJETS D'AVENIR ?

Mon diplôme d'ingénieur géologue en poche, j'ai pris pleinement conscience de mes capacités et avec de nouvelles compétences acquises dans la gestion de projet et en anglais, je pense maintenant repartir sur le marché international ou bien monter ma propre structure. C'est bien grâce à la VAE que la création d'entreprise se dessine peu à peu. C'est un projet encore sous forme d'idée, mais qui fait partie de mes ambitions futures.

Propos recueillis par **Philippe OTT D'ESTEVOU**,
(Géologie, 1980)
Administrateur AIAE



Sur le terrain un jour...



...sur le terrain toujours.